

LE THEOREME DES FEMMES

En conversation, réponse, réaction, interrogation du standard de représentation des femmes tant dans l'espace public comme dans l'imaginaire collectif, j'ai voulu questionner des femmes sur LA femme.

La femme n'a pas de visage mais nous savons toutes à quoi elle doit ressembler.

Fragiles, sensuelles, offertes, fatales, inaccessibles, douces, passives, désirées et toujours désirables, les femmes sont le plus souvent représentées en objets de séduction.

Les elles du désir des hommes sont oniriques, idéales, standard; Jamais réelles, charnelles, humaines.

Je cherche par ce travail à donner à voir la diversité et la pluralité des femmes qui toutes dans leurs singularités ont à composer avec cet idéal imposé.

Formatage, normativité, déguisement, uniforme, féminité, regarder et montrer comment chacune deale avec le label « femme ».

Une robe rose à pois blanc en métaphore du moule dans lequel on devrait se couler, toutes ont été interrogées sur ce que leur évoquait la robe et leur relation avec la femme normative.

Bien que pendant les séances photos, des poses apprises, codées, sexuées de l'imaginaire mode, cinéma et représentation générale des femmes en images soient survenues, j'ai privilégié dans le choix des images, les photos qui pour moi se conjuguent à leurs propos, à leur personnalité donnant à voir un sujet et pas forcément une esthétique "femme".

Il s'agit d'occuper l'espace par des femmes habitées d'elles mêmes et non pas par ce qu'on attend qu'elles donnent à voir.

Tenter en images que LA femme ne cache pas LES femmes et rendre hommage à la singularité de chacune.

Maguy Borràs

Elise

« J'ai l'impression d'aller à un mariage américain.
J'ai envie de chanter « I wanna be loved by you...poupoupidou... »



J'ai l'impression de mettre un déguisement qui ne me ressemble pas du tout et qui me donne le droit de faire du théâtre
J'aimerais pas du tout être cette femme là, c'est pas pratique, sa vie n'est pas naturelle. »

Sophie :

« Elle est kitsch. J'aime bien m'habiller comme ça de temps en temps. Je me sens femme. (...)



Il faut oser avoir mal aux pieds toute la journée...T'es obligée de faire attention quand tu t'assois qu'on ne voit pas ta culotte, ce n'est pas une femme de tous les jours j'aime bien parfois... »



Helene :

« La pièce montée de la mariée, un joli bibelot. Ça fait demoiselle d'honneur. Ça n'irait pas avec une clope, les demoiselles d'honneur ne roulent pas de cigarettes(.....)

Quand j'étais plus jeune, ça me figeait, ça me gênait les projections des autres et j'étais mal, je ne me sentais pas forcément bien dans des habits féminins. Je ne voulais pas être regardée comme un morceau de viande.

Aujourd'hui quand je mets une robe c'est pour me sentir femme de cette manière là, j'assume la robe et non plus la part d'imaginaire qui y est associée. Le fait d'assumer me rend imperméable aux projections. »

Amel :

« Cette robe c'est la nénette. Ça fait déguisement. C'est une robe de classe populaire. C'est une robe qui est dans la féminité mais je ne me sens pas féminine avec. Elle ne correspond pas à ce qui est féminin pour moi. »



Quand j'étais plus jeune je ne me sentais pas féminine, j'avais beaucoup d'amis garçons, j'étais la bonne copine. Féminin c'est le corps que tu as. Moi j'ai des muscles et j trouve ça beau et féminin. La femme normative c'est la femme fragile, gracieuse et délicate. J'y crois pas que le sexe faible ce soit nous. »

Danielle :

« C'est une robe à la Marilyn Monroe, je ne sortirai jamais dans la rue comme ça, j'ai pas envie de me faire harceler.

C'est une robe de femme archétype, cliché (...)



La femme normative elle est à l'opposée de ce que je suis. Je me sens masculine et féminine.

Je revendique un comportement masculin en ayant une tête féminine.

L'obligation du féminin n'a d'intérêt que dans le jeu de la séduction pas dans les autres registres de la vie. »



Dora:

« C'est la robe d'une femme soumise, elle met ce qu'on attend d'elle. Je veux faire plaisir ou sexy.

La femme qui agit sans agir. La femme qui n'a pas de vision globale des choses et qui est enfermée dans un schéma de vie (...). C'est bien que la femme normative existe, ça permet de proposer une alternative. »



Any :

« Cette robe me fait penser à des femmes d'un certain âge. Les femmes des années 50 qui incarnaient ce modèle de féminité.

Je sens que ça conditionne ma gestuelle, je pense à avoir les jambes croisées, je ne pense pas à ça en jean. Je pense qu'on est beaucoup plus vulnérable en robe (...)

Je suis une femme brésilienne, et encore plus dans la tête des européens une femme normative brésilienne incarne un fantasme, érotique, très chaude, une chienne.

Tu es forcément quelqu'une avec ce côté là. J'ai beaucoup de mal à mettre des jupes ou shorts parce que tu te dis que les autres vont t'enfermer dans le cliché. Je ne veux pas qu'on me voie comme la brésilienne de service.

La femme normative n'est pas la même dans toutes les nationalités même si dans tous les cas, c'est une femme qui est figée dans quelque chose. »



Sylvie:

« Cette robe a un côté très fille. Un côté retro avec la petite fleur sur le côté. Je ne me sens pas ridicule mais en même temps je ne l'aurai pas choisie (,,)La femme normative c'est se confronter au regard deshabilleur des hommes. Je ne suis pas vue pour ce que je suis. Dans ma vie j'ai beaucoup lâché d'attributs féminins pour pouvoir exister pour juste ce que je suis. Pour être vue pour ce que j'ai à dire, pour ce que j'ai à montrer de mes idées. »